

L'infirmière d'hygiène sociale

Autor(en): **Nobile, T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **44 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pas un don gratuit, elle se prépare et dans ce domaine aussi il reste beaucoup à faire. De toutes les formes d'aide ambulatoire, la banale visite est souvent considérée comme le parent pauvre et pourtant la lutte contre l'isolement mérite d'être envisagée, aujourd'hui, comme une véritable thérapeutique de la vieillesse, tant il est vrai que l'âge d'un sujet se mesure souvent bien plus à son degré de solitude qu'à l'état de ses artères.

En prenant chaque jour plus d'importance, les services d'aide ambulatoire aux personnes âgées sont appelés à se diversifier et à se développer. Pour éviter une dispersion des forces, il est indispensable de coordonner l'ensemble des efforts publics et privés afin d'aboutir à une véritable «politique de la vieillesse». C'est à ce prix seulement que nous pourrions apporter aux vieillards l'aide efficace et continue qu'ils sont en droit d'attendre de nous.

Dr J.-P. Junod, Genève, Centre de Psycho-Gériatrie

Viele Altersprobleme erfordern eine Lösung. Die Ueberlastung der Spitäler und Heime einerseits, die Erkenntnis, dass Betagte solange als möglich selbständig bleiben sollten andererseits, erfordern den Ausbau der ambulanten Hilfsdienste. Es gibt keine Rangfolge für solche Sozialeinrichtungen; alle dienen ja den Betagten und ergänzen sich gegenseitig. Sinnvolle Altershilfe beruht allerdings auf einer klaren Abgrenzung, Organisation und Koordination der verschiedenen Dienste.

Wir möchten allen, die trotz Zeitknappheit mit soviel Begeisterung zum Gelingen dieser Nummer beigetragen haben, unsern herzlichsten Dank aussprechen.

Die Redaktion

Nous aimerions exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, malgré les brefs délais, ont contribué avec élan à la réussite de ce numéro.

La rédaction

L'infirmière d'hygiène sociale

Il n'est un secret pour personne que les services hospitaliers sont surchargés et que de nombreux lits sont actuellement occupés par des vieillards dont la place devrait être dans une maison pour personnes âgées où ils recevraient les soins exigés par leur état et l'aide nécessaire pour subvenir à leur dépendance. Un certain nombre pourraient être soignés à domicile pour autant qu'un équipement adéquat d'aide ambulatoire existe.

L'infirmière d'hygiène sociale est un des rouages importants de cet équipement.

Combien d'hospitalisations ont pu être évitées grâce à des soins souvent journaliers, à une surveillance assidue et patiente, qu'il

s'agisse de diabétiques que l'on pique chaque jour y compris le dimanche et cela pendant de nombreuses années, de cardiaques, de rhumatisants, de scléroses en plaques et surtout des nombreux malades atteints dans leur psychisme qui demandent de la part de l'infirmière une constante adaptation dans des situations parfois difficiles.

Il va de soi qu'à elle seule l'infirmière d'hygiène sociale ne peut répondre à tous les problèmes que posent la vie quotidienne d'une personne âgée en mauvais état de santé dans son foyer. Mais c'est souvent à elle de susciter l'aide nécessaire et surtout de s'assurer qu'une bonne coordination apporte le maximum d'efficacité et de sécurité.

Prenons l'exemple d'un couple d'hémiplégiques âgés rentrés à domicile après un séjour hospitalier de dix mois:

Le retour a été préparé et annoncé à l'infirmière de quartier quelques jours à l'avance par l'*assistante sociale* de l'hôpital. Le *sous-locataire* se charge du chauffage. Voilà qui résout un gros problème si fréquent chez beaucoup de vieillards habitant d'anciens immeubles.

L'*aide-ménagère*, secondée une fois par semaine par l'*amie* du couple, s'occupe du ménage et des repas.

Une *voisine* complaisante fait les courses et son fils se charge de vider les poubelles.

L'*infirmière*, en plus de son rôle de coordinatrice, suit de très près le couple lors de visites régulières plusieurs fois par semaine. Son travail consiste en toilettes, prise de tension, surveillance des médicaments, du régime, de la rééducation active. Elle fait également appel à une *pédicure*. D'autre part, elle a de fréquents contacts avec le *médecin* qui suit régulièrement le couple et avec l'*assistante sociale* de l'hôpital au sujet du placement qui a été prévu.

Ainsi, grâce aux *efforts bien coordonnés* de chacun, ce retour à domicile qui était une *tentative* est devenu une *réalité qui dure*. Mais, *comment devient-on infirmière d'hygiène sociale?* En suivant un cours de spécialisation de 6 mois qui aboutit à un diplôme d'hygiène sociale, bagage indispensable, à notre avis, pour tout travail dans la collectivité en dehors du milieu hospitalier.

Ce cours, qui n'existe pas encore en Suisse alémanique, a été créé en Suisse romande en 1921 déjà. Il s'adresse aux infirmières diplômées et se donne chaque année, alternativement à Genève à

l'Ecole d'infirmières du Bon Secours et à Lausanne à l'Ecole d'infirmières de la Source.

T. Nobile mai 1966

Centre d'Hygiène Sociale

Section Genevoise de la Croix-Rouge Suisse

Die Gemeindegemeinschaft mit Spezialausbildung in Sozialhygiene (Ausbildung, welche seit 1921 in Genf und Lausanne erworben werden kann) spielt eine wichtige Rolle bei der Koordination der verschiedenen ambulanten Dienste. Fr. Nobile, die Leiterin des Zentrums der Genfer Gemeindegemeinschaften, zeigt an einem Beispiel, wie durch überlegte Zusammenarbeit einzelnen Betagten in ihrem eigenen Heim auf die Dauer Hilfe geleistet werden kann.

Service d'Aide au foyer de Lausanne

C'est avec plaisir que nous donnons quelques nouvelles de notre service d'Aide au Foyer créé en 1961 à Lausanne.

L'année dernière a marqué une nouvelle étape dans notre activité: Nous avons pu ouvrir des services à Yverdon et Renens, et depuis le 1er février 1966 à Prilly. Nous travaillons en étroite collaboration avec les responsables locales de ces trois services.

Dans le courant de l'année 1965, 330 foyers ont été aidés à Lausanne, représentant 24 000 heures de présence assumées par nos aides. Si nous disons «présence», c'est bien pour marquer le temps consacré par nos aides dans ces foyers, temps qui n'est pas rempli uniquement par des heures de travail ménager, travail concret parce qu'il peut s'évaluer, mais par une qualité de présence morale également.

Les aides savent que nous comptons aussi sur elles pour meubler des longues heures de la journée durant lesquelles la plupart de nos vieillards sont solitaires. Nos aides sont généreuses de leur temps et nombre d'heures sont données non seulement parce qu'elles aiment les vieillards, mais aussi parce qu'elles sont attachées à notre Oeuvre. Les personnes hospitalisées reçoivent régulièrement leur visite.

151 aides ont travaillé durant l'année dernière. Plusieurs jeunes femmes parmi les nouvelles arrivées nous font constater que la jeunesse se soucie aussi des aînés et les vieillards sont heureux, nous semble-t-il, de ces contacts.

Les cours de formation que chaque aide est tenue à suivre sont d'une manière générale bien fréquentés. Nous restons persuadée que le recrutement fait par des appels dans les journaux de